

<https://divergences.be/spip.php?article1366>



Jean-Manuel Traimond. Photos Christiane Passevant

Une métaphore architecturale

- Archives - Archives Générales 2006 - 2022 - Thématiques - UN GUIDE MÉCHANT [ET PARFOIS MOCHE] DE PARIS : LE FEUILLETON... -
Un guide méchant [et parfois moche] de Paris. L'architecture moderne à Paris -

Date de mise en ligne : mardi 15 septembre 2009

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

https://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L266xH400/BN_3991-7a1b9.jpg

L'architecte de la Bibliothèque Nationale de France François-Mitterrand, Dominique Perrault, souhaitait immortaliser son idée de la faiblesse et de la fragilité humaine. Dans ce but, il a étiré une immense esplanade où rien n'empêche de communier avec la pluie qui tombe ou le vent qui souffle. Les hautes tours aux quatre coins rappellent à chacun la grandeur de l'architecte et l'insignifiance de l'usager.

https://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L266xH400/BN_3964-f0d44.jpg

Ces quatre tours en bord de Seine portent les noms modestes de Tour des Lois, Tour des Temps, Tour des Lettres, Tour des Nombres. Lasselille Fjordur, professeur d'astronomie de l'université de Bjarkeby - Helvedespraesten et auteur de Méditation sur les lois de l'astronomie, ne les apprécie guère :

« Trop d'architectes se mêlent de philosophie. Pour cette race vaniteuse, ivre de phrases où le béton sert de verbe, un édifice est un discours. Il vaut mieux les lire qu'y habiter. »

<https://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH266/BN3966-a6237.jpg>

« Dans cette bibliothèque, où ira donc une méditation sur les lois de l'astronomie : aux Lois, aux Temps, aux Nombres, ou aux Lettres ? »

« Entreposer des livres au bord de l'eau, et dans des tours qu'on voulait transparentes au soleil : cherchait-on à combattre la moisissure par la brûlure ? »

https://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L232xH400/BN_3997-4e12c.jpg

https://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L266xH400/BN_3983-333ef.jpg

Jean-Marc Mandosio, dans *L'effondrement de la très grande bibliothèque nationale de France, ses causes, ses conséquences* (Editions de l'Encyclopédie des Nuisances) avertit :

« On sait quel rapport moderne existe entre la destruction et la conservation (en images) de ce qui a été détruit : le baron Haussmann, déjà, ne fonda-t-il pas le musée Carnavalet consacré à l'histoire de Paris, et le musée des Arts et Traditions populaires ne fut-il pas inventé au moment où la civilisation de la machine uniformisait les campagnes ? On ne s'étonnera pas, dès lors, que la TGBNF s'apparente, par les expositions qu'elle organise en y donnant à voir ses collections, à un musée du livre. »

https://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L247xH400/BN_3996-c8497.jpg

Pour un artiste, rien n'est pire que l'indifférence. Dominique Perrault a donc apprécié que sa création suscite des réactions pleines de sincérité. Ne l'a-t-on pas baptisée tour à tour « bunker de cauchemar »,

« les Quatre Fours Solaires », « Fahrenheit 75013 », « Palais du Gauleiter de Paris », « Institut médico-livresque », « Le Crématorium du Père-Perrault » et « Bug City » ?

Horace Léon, avec *Têtes de bronze, cœurs de pierre*, un titre dérobé à un livre célébrant les statues de Paris mais qui, là, désigne édiles et urbanistes, ajoute : « A côté de la Bibliothèque Nationale de France, les nouveaux, mornes et monotones immeubles résidentiels sont trop chers pour être qualifiés de cages à lapins. Nous les appellerons donc des cages à visons. »

https://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH266/BN_3961-1eb56.jpg